

Doina Benea

LA CÉRAMIQUE ROMAINE TARDIVE DE *PRAETORIUM* (Mehadia, département de Caraș-Severin, Roumanie)

Le camp fortifié romain de Mehadia se trouve au sud-ouest de la Dacie romaine, à environ 25 kilomètres au nord de la ville de *Dierna* (Orșova) et du Danube (**fig. 1**). Dès le début de l'existence de la province on a construit ici un camp fortifié, d'abord en terre, puis en pierre, de 110 m sur 142,60 m. En même temps se forme une agglomération de type *vicus* militaire. Grâce à sa situation sur la principale voie de communication de la province : *Dierna – Tibiscum – Ulpia Traiana – Porolissum*, cette agglomération a connu un grand développement économique.

Le camp situé à l'intérieur de la province de la Dacie, est connu principalement par le fait qu'il a subi, durant ses 165 ans d'existence, quatre niveaux de reconstruction, (deux appartenant à la fortification en bois, les deux autres à celle en pierre). L'unité militaire qui y a longtemps siégé est la *cohors III Delmatarum*. Sa présence est attestée par des estampilles et par plusieurs inscriptions.¹

Selon la *Tabula Peutingeriana*, le toponyme de l'agglomération aurait été *Praetorium*, ce qui indique le siège d'un commandement militaire, probablement pendant les guerres pour la conquête de la Dacie. Le site est mentionné plusieurs fois dans la littérature spécialisée des XIX–XX siècles, mais des fouilles systématiques n'ont été entreprises qu'entre 1942, 1943 et 1948, par un collectif de chercheurs conduit par le professeur M. Macrea de l'Université de Cluj.

Les recherches ont été reprises à peine en 2000 par un collectif de l'Université de l'Ouest de Timișoara devenant un chantier-école pour les étudiants de la Faculté d'Histoire. Les investigations ont visé la fortification romaine et l'établissement civil. Elles sont assez difficiles car le terrain est fragmenté en plusieurs propriétés particulières. Par conséquent, il faut faire des petits sondages dans le camp et dans le *vicus*.

Le camp fortifié de Mehadia a subi une destruction massive dans la deuxième partie du III^e siècle à la suite d'une inondation des eaux de Bolvașnița, petit ruisseau affluent de la rivière Bela Reka, situé au nord du camp (**fig. 2**). Les fouilles entreprises dans la moitié nord du camp ont mis en évidence une destruction massive de la structure intérieure. Seul le système de défense formé d'un *agger* et une partie de la *via sagularis* sont relativement bien conservés, tant dans la partie ouest que dans la partie est de la fortification. Sur cette couche dense d'environ 2,00 m de gravier et d'alluvions a eu lieu, au IV^e siècle, une reconstruction de l'intérieur du camp. On a construit en *agger* des habitations de type hutte, des fours domestiques et des ateliers d'artisans parmi lesquels un atelier de potiers. La datation de ces constructions est basée sur trois monnaies du temps de Constantin (dont une est illisible).

Dans l'analyse du matériel céramique connu jusqu'à présent dans le camp et dans l'agglomération de Mehadia, nous allons étudier d'abord des fragments céramiques mis



Fig. 1 : La Dacie Romaine avec la localisation de Praetorium (Mehadia).

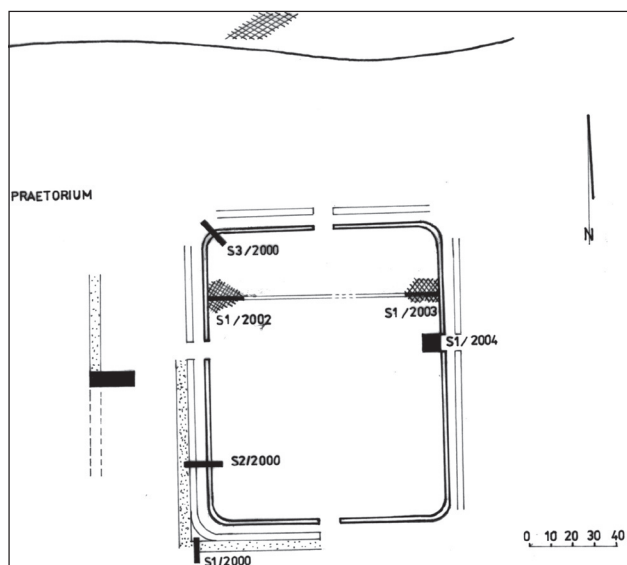


Fig. 2 : Le camp de Mehadia avec les plus importantes découvertes de céramique romaine tardive.

au jour à l'intérieur des fours, ainsi que des fragments de céramiques provenant du secteur de la Porte Est du camp en 2004 et d'une maison découverte partiellement dans le secteur nord de l'agglomération. L'ensemble du matériel céramique est fragmentaire.

À l'époque romaine tardive, ont été élevés, dans la partie centrale du camp, plusieurs aménagements, parmi lesquels un atelier du potier. L'installation de l'atelier, composé de

¹ MACREA/GUDEA/MOTU 1993, passim. — PETOLESCU 1997, 95–96.

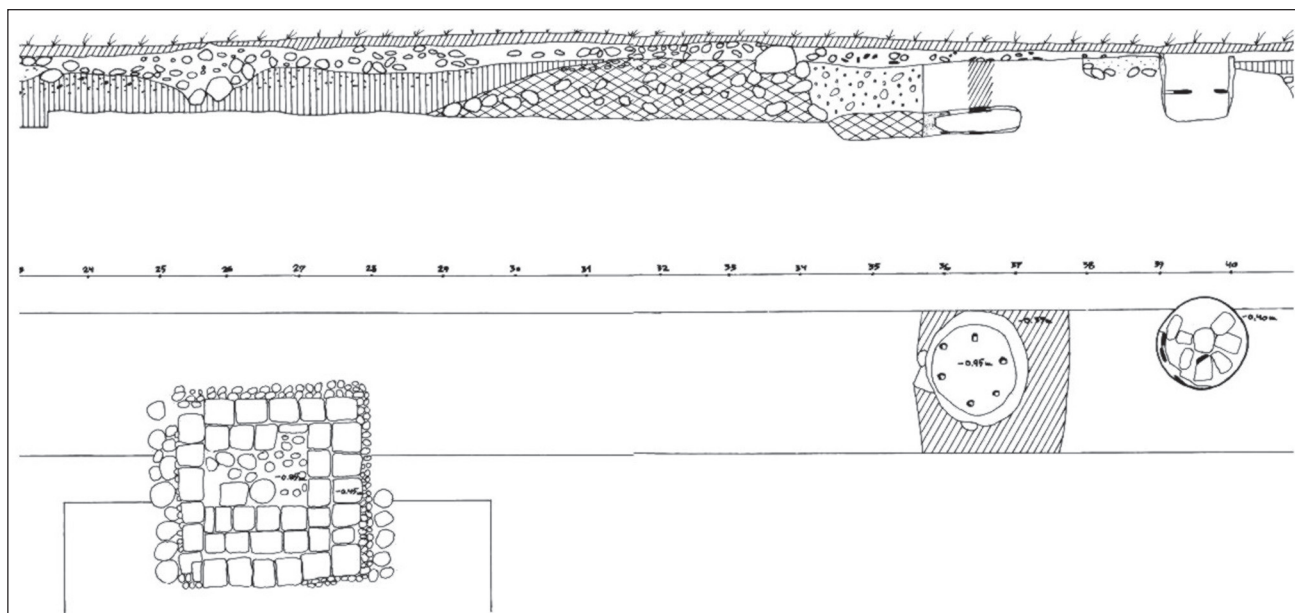


Fig. 3 : Mehadia : plan de l'atelier de potiers.

deux fours et un bassin pour la préparation de l'argile a été faite par l'aménagement de la couche d'alluvion² (fig. 3).

Le bassin se trouve entre 25,5–28 m du mur intérieur situé à l'ouest du camp. Il mesurait 2,50 m de côté. Sur la couche d'alluvion, on a construit une fondation de 0,40 m de haut formée de trois couches de gravier collé à la glaise, sur laquelle on a aménagé le mur du bassin en briques de 30 × 28 cm, maçonnées avec du mortier contenant de briques pillée. Le mur est conservé de manière inégale : deux couches sur la partie nord et six sur la partie sud, la couche de mortier ayant une épaisseur de 6 cm. Le bassin avait un sol de briques maçonnées au mortier et recouvert d'une couche de mortier *cocciopesto*. Au centre du bassin, il y avait un *mortarium* en pâte rouge, de 30 cm de diamètre, fixé en mortier. Le bassin présente de traces d'enduit intérieur refait quatre fois, ce qui suggère une longue utilisation dans le temps. Il faut faire ici une remarque importante : pour la construction du bassin, on a utilisé des matériaux romains datant de l'époque de la Province.

A sept mètres vers l'est, dans la structure de la *via praetoria*, on a construit deux fours pour la cuisson de la céramique, qui se trouvent à 1,90 m de distance l'un de l'autre et à 0,40 m de profondeur.

Les fours ont été réalisés dans la structure en pierre de la route, leurs murs étant réalisés en lignes de pierres successives. Pour les fixer on a appliqué de l'argile et puis on a construit la plaque de réverbération. Des orifices situés à une distance assez large permettaient la pénétration de l'air chaud dans la chambre de chauffe.

Le four nr. 1 s'est conservé partiellement. Seuls subsistent le laboratoire (d'une hauteur de 0,50 m), la sole (5 cm d'épaisseur) et les orifices situés sur le pourtour de la plaque. La chambre de chauffe présente un pilier central (37 × 33 cm) fait en torchis avec plusieurs briques disposées de façon radiaire entre le pilier et la paroi du four pour soutenir la sole. L'aire de chauffage était orientée vers nord-ouest, avec une largeur de 28–30 cm et une hauteur de 0,50 cm. Le diamètre

de toute l'installation était de 1,20–1,70 m. Plusieurs vases au fond troué, ressemblant à des pots de fleurs à large ouverture³ ont été mis au jour dans le laboratoire.

Le four nr. 2 présente une technique de construction similaire au premier avec comme différence l'utilisation, pour des parois du laboratoire, non seulement de gravier, mais aussi des tuiles recouvertes d'une couche d'argile épaisse de 4 cm. Le *praefurnium* du four était orienté vers le nord, ses parois étaient formées de deux tuiles recouvertes d'une troisième. La longueur du *praefurnium* était de 54 cm avec l'entrée en gravier recouvert d'une couche d'argile. Une grande quantité de céramique de divers types a été retrouvée dans la chambre de chauffe.⁴

Les fours de potier de Mehadia appartiennent, par la structure, à la catégorie des fours romains à pilier central, avec comme élément supplémentaire caractéristique, les briques rectangulaires, qui aident à maintenir de la sole entre le pilon central et les parois de l'installation. Ce qui différencie ces fours de ceux de II–III^e siècle est le fait qu'ils ne sont pas creusés dans une couche d'argile, mais dans le sol dur d'un chemin antique réalisé en matériaux de construction réutilisés.

Ce type de four est connu en *Britannia*, *Moesia Inferior* etc. au II^e et III^e siècles. L'analogie la plus proche est celle du four trouvé dans le camp fortifié de *Pontes de Dacia Ripensis*, dans le carré G 17, daté au IV^e siècle et attribué à une population proche de la culture Sântana de Mureș, qui occupait le camp à cette époque.⁵

Le matériel céramique trouvé dans les fours

Le four nr. 2 renferme le plus grand nombre de tessons tombés dans la chambre de chauffe. La production appartient

² REGEP-VLAȘCICI/ȘTEFĂNESCU 2004 (sous presse).

³ REGEP-VLAȘCICI/ȘTEFĂNESCU 2004 (sous presse).

⁴ CRÎNGUȘI/REGEP-VLAȘCICI/ȘTEFĂNESCU 2003, 192–193. — REGEP-VLAȘCICI/ȘTEFĂNESCU 2004 (sous presse).

⁵ SWAN 1984, 10 ; 107, etc. — MUȘTEANU 2003, 106. — GARAȘANIN/VASIĆ 1987, 89 ; 100.

à la catégorie de vaisselle la plus abondante dans les agglomérations romaines tardives, c'est-à-dire la céramique commune de cuisine réalisée au tour rapide.

Les vases découverts dans le four nr. 2 sont majoritairement tournés en pâte rouge, avec un dégraissant bien travaillé et beaucoup de mica. À l'extérieur les parois présentent un engobe marron foncé tirant vers noir. Du point de vue typologique on constate qu'il y a peu de formes.

Les céramiques tournées dans une pâte grise fine renfermant du mica sont nettement moins abondantes parmi le matériel découvert.

I. Jarres⁶

Les jarres représentent la catégorie la plus utilisée pour la conservation des aliments (céréales ou produits liquides). Dans la typologie de *Scythia Minor*, A. Opař définit deux

types de jarres. Le premier type, d'une hauteur de 1,80–1,90 m et d'un diamètre de 1,50–1,60 m était d'habitude enfoncé dans le sol et utilisé ainsi longtemps. La céramique est en pâte rouge brique avec beaucoup de dégraissant.⁷

Le second type de jarre (*dolia*) en pâte grise, d'une hauteur qui va jusqu'à 0,90 m et d'un diamètre de 0,50–0,60 m, pouvait être facilement déplacé et transporté. De tels récipients sont déjà fréquents au deuxième siècle. Plusieurs récipients du même type, datés probablement par analogie avec les découvertes de *Singidunum* au II–III^e siècle proviennent des fouilles antérieures, faites par M. Macrea en 1948 dans l'agglomération civile (fig. 4, 1–5).⁸

⁶ OPAŘ 1996, 37–38. — JEVREMOVIĆ 1987, type VI. — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000, type VI. — OPRIȘ 2003, 91–92. — MACREA/GUDEA/MOȚU 1993, pl. LII.

⁷ OPAŘ 1996, 37–38.

⁸ MACREA/GUDEA/MOȚU 1993, pl. LII.

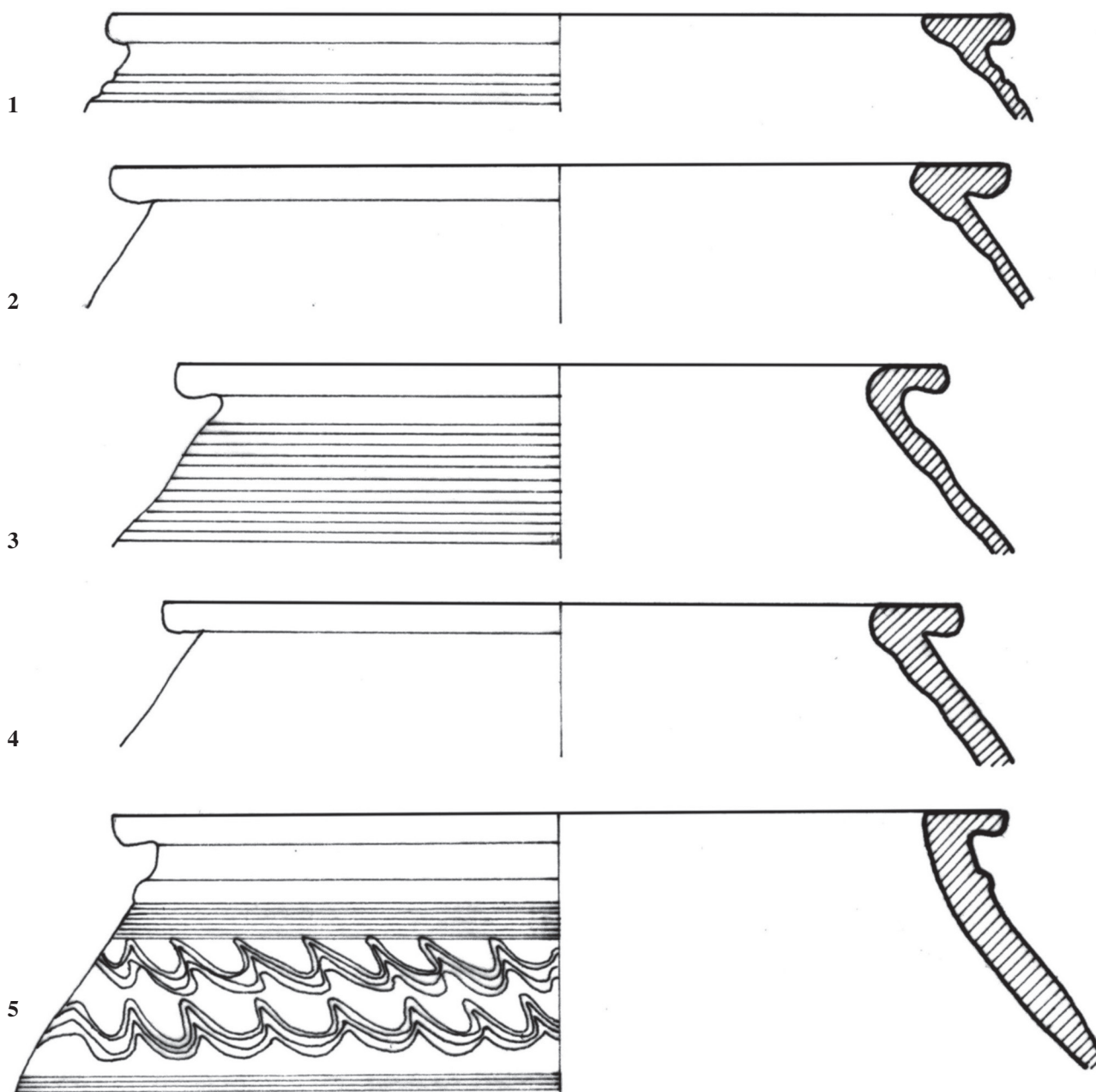


Fig. 4 : Mehadia : jarres provenant des recherches de M. Macrea dans l'établissement civil (apud MACREA ET AL. 1993).

Deux fragments seulement de jarres en pâte rouge à dégraissant fin et micacé ont été trouvés dans le remblai du four. De petites dimensions, elles présentent des parois minces, ce qui suggère une utilisation pour de petites quantités de produits solides ou liquides. Ces petits récipients peuvent avoir été utilisés comme pots à provisions et non comme vases de stockage.

Ils présentent une lèvre horizontale, de 2,5 cm et 3 cm, tirée vers l'extérieur. L'un d'eux récipients présente plusieurs cannelures sur le corps (fig. 5,4.5). Ces céramiques font partie d'un groupe de vases produits dans l'atelier de Mehadia. La datation est assurée par l'une des monnaies constantiniennes, découvertes près des fours datant des troisième et quatrième décennies du IV^e siècle.

D'un point de vue quantitatif, l'inventaire de ces récipients est restreint, les formes de grandes dimensions, caractéristiques de cette catégorie manquent pour le moment.

II. Cruches⁹

Il y a deux types de cruches découverts jusqu'à présent à Mehadia.

1. *La cruches à lèvre trilobée*, à une anse, à large embouchure, à lèvre droite, à panse ovale et à parois minces. Ce type est répandu dans toutes les provinces du Danube (*Moesia Secunda*, *Moesia Prima*, *Scitia Minor*) ainsi que dans l'est de la Mer Méditerranée. La datation de ce type est comprise, dans un large cadre, entre les IV^e et VI^e siècles. Dans le four nr. 2 seuls deux

fragments sont conservés : l'un en pâte rouge à engobe marron noir (diamètre d'ouverture 8,7 cm), et l'autre en pâte fine, grise (fig. 6,1.2).¹⁰

2. *La cruche à lèvre cannelée*, en pâte rouge de bonne qualité, à large embouchure (8 cm de diamètre), et à panse ovoïde. Il s'agit vraisemblablement d'une cruche à une anse. Des pièces similaires se retrouvent en *Pannonia Inferior*, à Dumbovo, classées par O. Bruckner dans les types 40–41.¹¹ Dans le cadre de la céramique de *Diana*, cette cruche se situe dans une période plus large comprise entre les II^e et IV^e siècles.¹²

Le fragment a été découvert dans un contexte clair d'aménagement de la Porte Est du camp de Mehadia, datable entre les III^e et IV^e siècles (fig. 7,3).

III. Pots¹³

Les pots forment une catégorie de récipients utilisés pour la préparation de la nourriture. Les éléments caractéristiques

⁹ BÖTTGER 1982, type III (*Iatrus*). — OPAIT 1996, type I/1 (Murighiol). — TOPOLEANU 2000, type IV (*Halmyris*, nr. 195). — MACREA/GUDEA/MOTU 1993, passim. — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000, type VII/18 (*Singidunum*).

¹⁰ BÖTTGER 1982, type III (*Iatrus*). — OPAIT 1996, Type I/1 (Murighiol). — TOPOLEANU 2000, type IV (*Halmyris*, nr. 25). — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000, type VII/18 (*Singidunum*).

¹¹ BRUCKNER 1981, 117 pl. 144.

¹² JEVREMOVIĆ 1987, pl. XX type XII/4.

¹³ BRUCKNER 1981, 42. — JEVREMOVIĆ 1987, pl. VIII,35 (*Diana*). — OPAIT 1996, 95 pl. 36,1–3 (type I : Topraichioi, Slava Rusă, Niculițel, *Histria* etc.). — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000, type II/45.

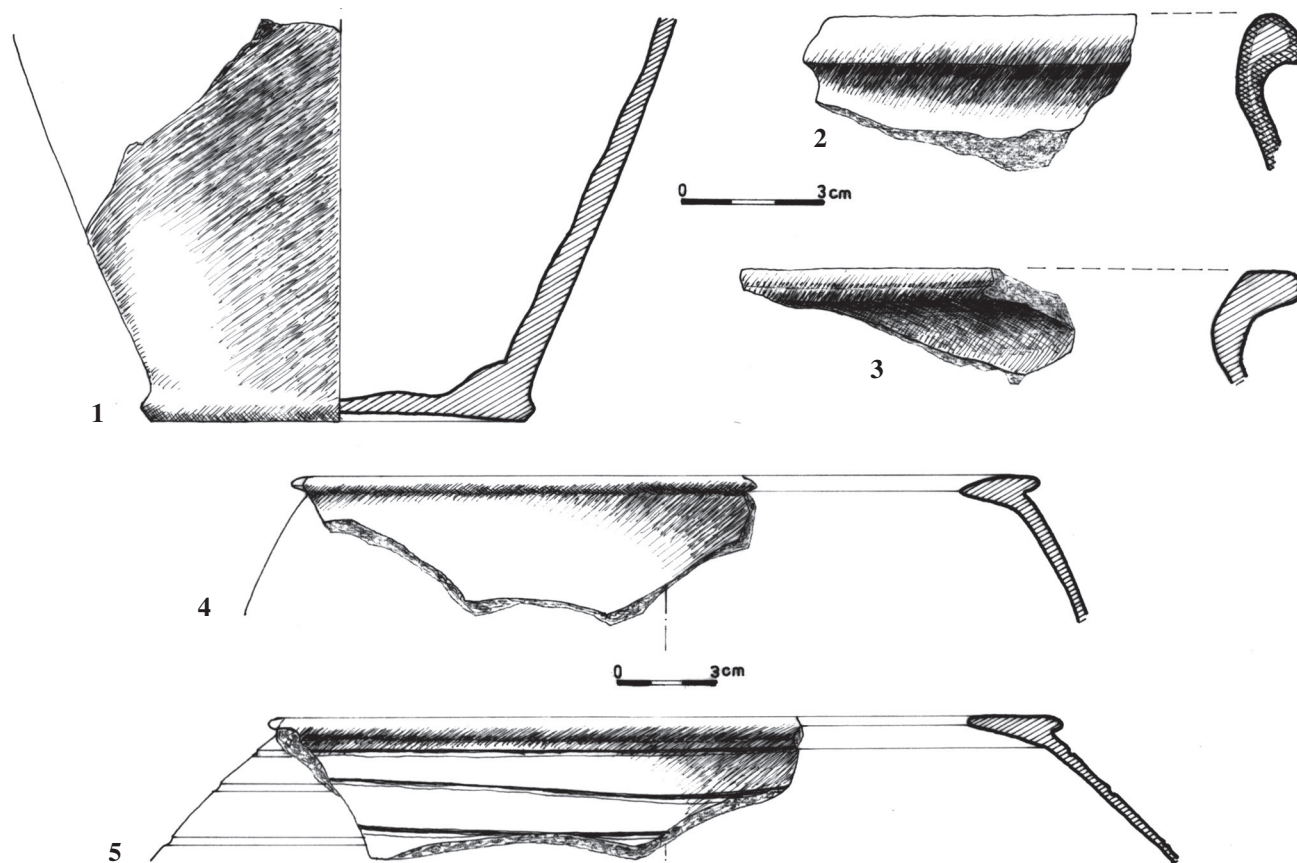


Fig. 5 : Mehadia : pots provenant du four 2 (1–3) et jarres (4–5).

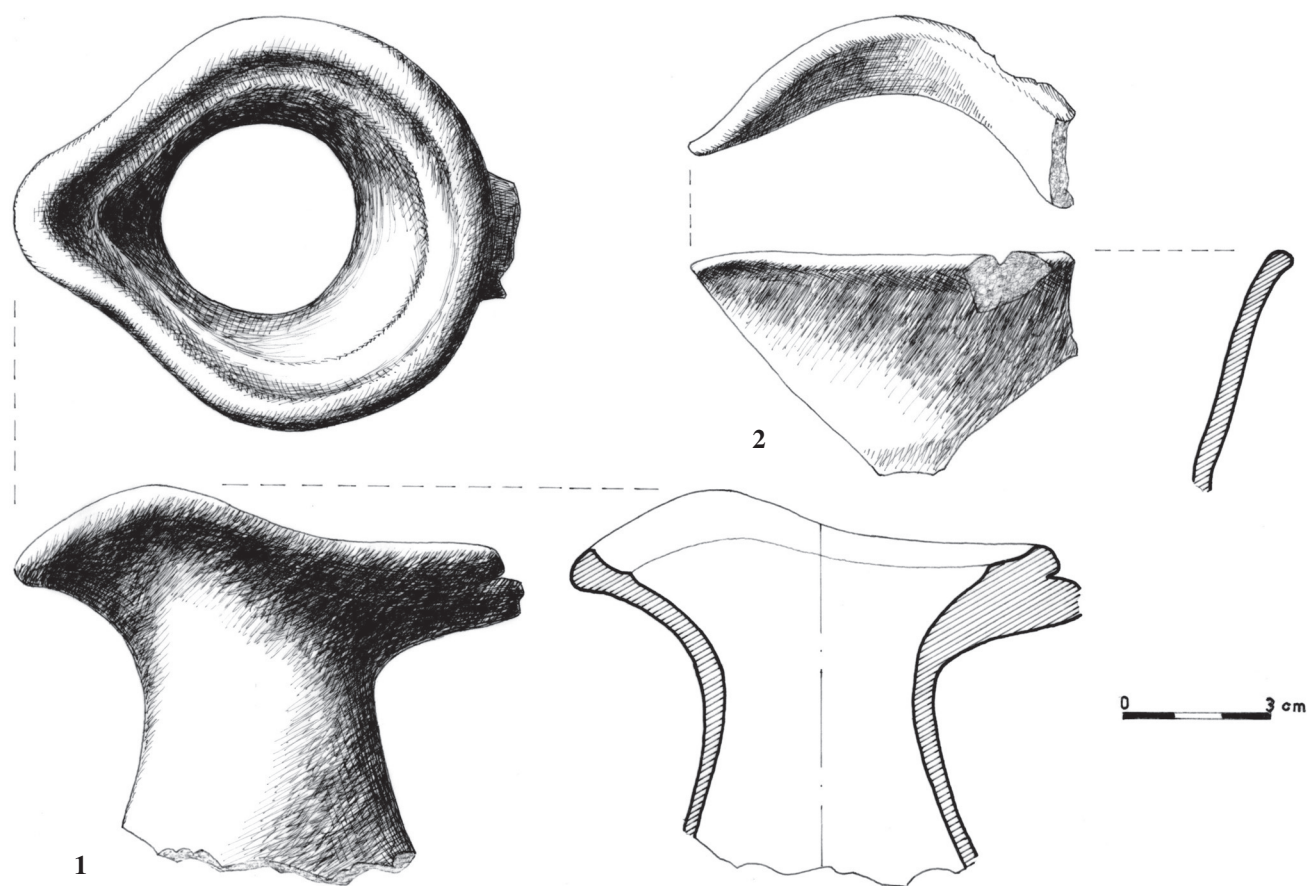


Fig. 6 : Mehadia : cruches à lèvre trilobée (1–2).

de ces récipients sont : la lèvre droite, en léger bourrelet et tournée vers l'extérieur, la panse globulaire, le fond droit. Les parois des vases sont minces par rapport aux vases similaires des II^e–III^e siècles.

Parmi les fragments trouvés dans le four nr. 2 de Mehadia, deux principaux types de pots ont été classés en fonction de la forme de la lèvre. Ils sont en pâte rouge à engobe foncé.

- Le premier type se caractérise par une lèvre droite, légèrement tournée vers l'extérieur. La partie supérieure de la panse est décorée d'une ligne incisée. Le diamètre de l'ouverture est compris entre 18–20 cm (fig. 8,1).
- La deuxième type, de dimension moyenne, présente une lèvre droite, oblique vers l'extérieur (fig. 8,2,3).
- Une variante de ce type de pot est représentée par un fragment à lèvre droite et à col court, cylindrique (diamètre d'ouverture : 18,5 cm). Par la structure de la pâte les exemplaires appartiennent à l'officine locale (fig. 8,4).
- Une autre variante a été découverte à l'occasion des fouilles réalisées en 2004 à la Porte Est du camp. Ce pot présente une pâte rouge foncé avec beaucoup de dégraisant. Les parois sont épaisses, la lèvre épaisse est tournée vers l'extérieur. Le diamètre de d'ouverture de 12 cm est relativement petit (fig. 5,1,2,3 ; 10,1,2).

Ces types de pots se rencontrent dans les centres urbains et dans les grandes fortifications de la Scythie Minor : à Murighiol (première moitié du IV^e siècle), Topraichioi (datant de la fin du IV^e siècle), à *Histria* et *Iatrus* dans la même

période.¹⁴ En milieu rural, leur présence est attestée dans la production de l'atelier de Telița-Valea Morilor.¹⁵

Dans les provinces *Dacia Ripensis* et *Moesia Prima* proche de Mehadia, de tels récipients ont été découverts dans les camps et les agglomérations de *Diana*, *Singidunum*, *Transdierna* (Tekija), *Novae* (Cežava) etc.¹⁶

Les exemplaires de Mehadia, découverts dans le four nr. 2 de la quatrième décennie du IV^e siècle et, de ce point de vue, ils peuvent être associés aux formes connues dans les provinces du bas Danube.

IV. Les Plats¹⁷

Dans l'inventaire du four nr. 2 on a mis au jour plusieurs fragments provenant d'un plat rouge à engobe marron, de forme légèrement tronconique, à lèvre tirée vers l'extérieur et à fine cannelure sur le rebord (diamètre de l'ouverture d'environ 28 cm). L'un de ces fragments porte sur la paroi externe quelques lettres incisées avant cuisson. Du point de vue morphologique, ce type de plat se distingue peu de l'écuelle. Comme pour les autres catégories de céramique

¹⁴ OPAIT 1996, 95–96. — SUCEVEANU 1982, 87 fig. 7,12. — BÖTTGER 1982, 66 type I.

¹⁵ BAUMANN 1995, 401–405 type I, pl. I,2.

¹⁶ JEVREMOVIĆ 1987, pl. VIII,35 (*Diana*). — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000, type II/45. — TOMOVIĆ 1984, pl. XII,3.

¹⁷ BRUCKNER 1981, 39–40. — JEVREMOVIĆ 1987, type III. — OPAIT 1996, 133–134. — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000, type 3. — TOPOLEANU 2000, 56–57.

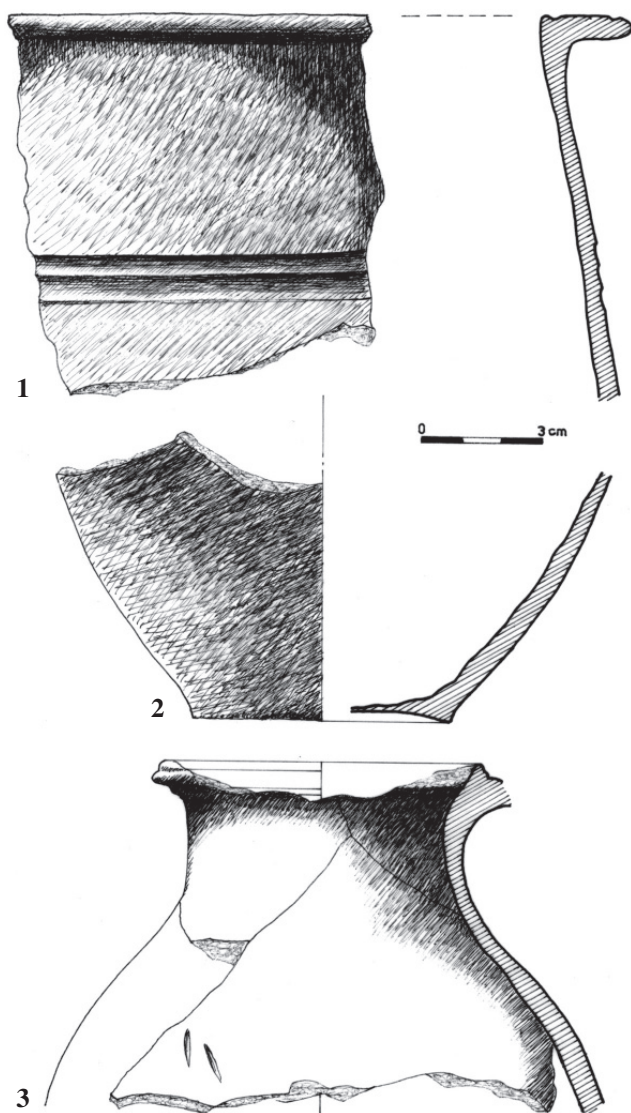


Fig. 7 : Mehadia : pots (1–2) et cruche (3).

découvertes dans le four nr. 2, ce type de plat est daté des les troisième décennies du IV^e siècle (fig. 13,1).

Les comparaisons les plus proches pour ce type se trouvent à *Singidunum* et à *Diana*, mais aussi dans d'autres centres des provinces du sud du Danube, datant de la même période.

La ceramique romaine tardive de *praetorium*

Un bâtiment en bois, d'une longueur de 8 m et présentant deux phases de constructions détruites chacune lors d'un grand incendie, a été découvert en 2004, dans le secteur nord du *vicus* militaire, à la suite du nivellement d'une terrasse, qui se trouvait près de la voie considérée comme étant le chemin impérial. Un lot intéressant de céramiques a été mis au jour sur le sol en argile remontant à la seconde phase d'occupation de ce bâtiment, aux côtés de fragments de verre à vitres et d'un clou. Ce matériel est daté, d'après le contexte stratigraphique, des III^e–IV^e siècles.

Les tessons céramiques appartiennent principalement à des plats façonnés dans une pâte grise ou dans une pâte rouge

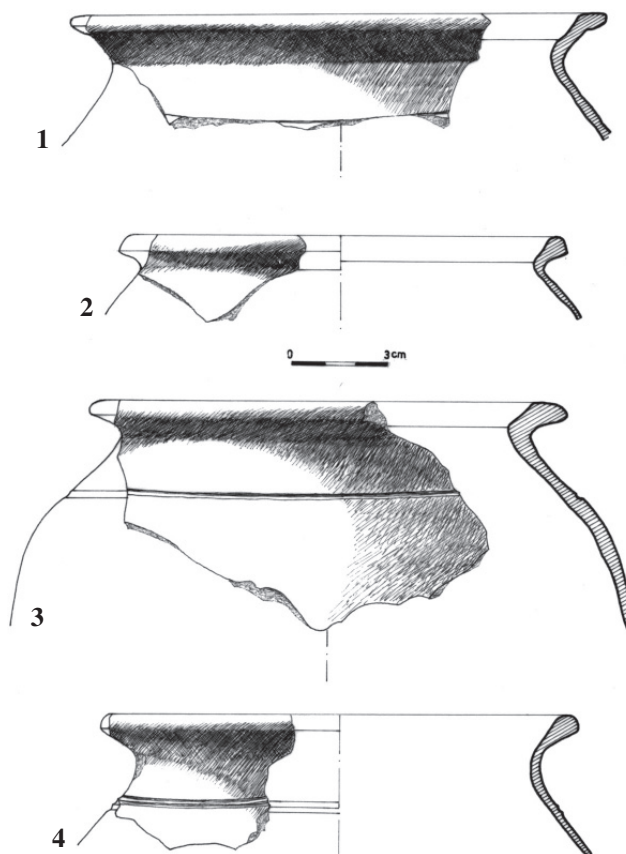


Fig. 8 : Mehadia : pots provenant du four 2.

à dégraisser de petits cailloux et de mica. Les tessons présentent une cuisson incomplète, dans le dernier cas rouge à l'extérieur et gris noir à l'intérieur. Les plats sont façonnés au tour rapide. Les fragments peuvent être groupés en plusieurs types :

1. Plat en pâte rouge à cuisson incomplète, avec le fond plat et horizontal, les parois obliques, la lèvre légèrement épaissie vers l'extérieur, trace de cuisson secondaire (diamètre : 28 cm) (fig. 11,2).
2. Plat en pâte rouge à cuisson incomplète, avec le fond plat et horizontal, les parois obliques, la lèvre légèrement oblique vers l'intérieur, décorée avec deux ou trois cannelures incisées sur la circonférence (diamètre 28 cm) (fig. 11,1.3.4).
3. Plat en pâte rouge à cuisson incomplète, avec le fond plat, les parois obliques, la lèvre légèrement oblique vers l'intérieur (fig. 11,5).
4. Plat en pâte grise avec beaucoup de dégraisant ; les parois épaisses étaient abîmées par l'incendie qui avait détruit l'habitation. Ce type est proche d'une forme plus ancienne de plat. Le fond du plat porte des lettres incisées sur la pâte crue : *FE(cit) LVI*. Cette inscription pourrait représenter la capacité d'un des fours ou le nombre des pièces exécutées en un jour. Dans les deux cas, il faut être réservé. Pour ce type de plat il existe des fragments de trois individus différents présentant des dimensions différentes.

Ce type de plats de cuisine, présents à Agora à Athènes, ont une longue existence au cours des trois premiers siècles de

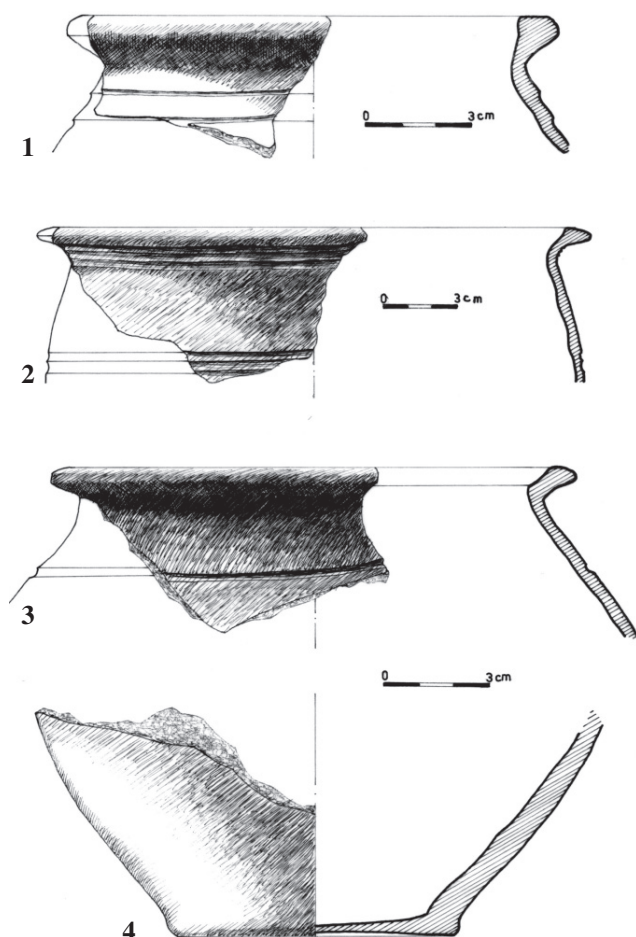


Fig. 9 : Mehadia : pots provenant du four 2.

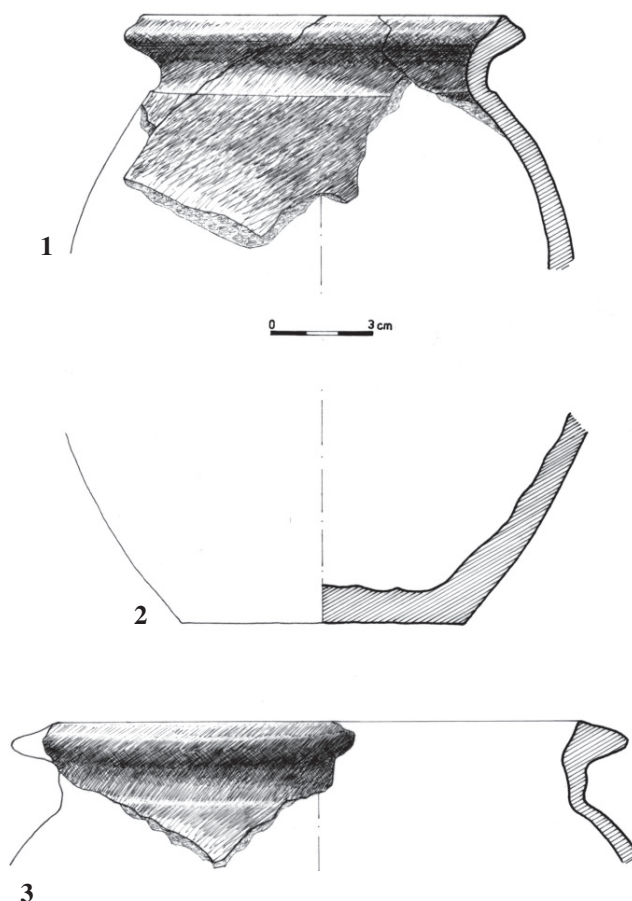


Fig. 10 : Mehadia : pots provenant du four 2.

notre ère. L'origine de ces plats semble être l'est de l'espace méditerranéen. Ils représentent des céramiques réalisées par la production des ateliers céramiques provinciaux intégrés dans le cadre des récipients de cuisine. À *Sirmium* elles apparaissent en grand nombre comme production locale au IV^e siècle, tout comme à Butovo et à Hotnica sur le territoire de la colonie *Nicopolis ad Istrum* où ils sont produits par les officines locales, dès les premières décennies du II^e siècle jusqu'au IV^e siècle.¹⁸ Les comparaisons les plus proches pour les plats de Mehadia se situent dans les provinces du sud du Danube, *Moesia Prima* et *Dacia Ripensis*, provenant des III^e–IV^e siècles (*Diana*, *Transdierna*, *Singidunum* etc.).¹⁹

Les fragments découverts dans l'habitation du *vicus* de Mehadia se situent, selon la typologie du bâti, aux III^e–IV^e siècle.

Lors les fouilles réalisées jusqu'à présent dans le camp à l'emplacement de la Porte Est, on a mis au jour des tessons en pâte grise fine bien épurée, qui suggèrent un matériel d'importation, provenant d'autres centres provinciaux et non pas issu d'une production de l'atelier de Mehadia. Tournées, ces céramiques présentent des parois minces et sont représentées surtout par de petits pots au diamètre d'ouverture compris entre 6 et 12 cm. Ce type de céramique rencontre des analogies en *Dacia Ripensis* et *Moesia Prima*. La présence de ce matériel céramique à côté de fragments de pots

présentés plus haut suggère leur datation dans la même période, c'est-à-dire les II^e–IV^e siècles (fig. 13,2–7).

S'ajoutent à ce matériel découvert entre 2002–2004 quelques fragments d'amphores. À cause du caractère atypique de ces fragments (lèvre manquante etc.), cette céramique n'est pas étudiée ici.

En ce qui concerne de l'occupation du IV^e siècle, on ne rencontre que de la céramique tardive tournée. La céramique faite à la main est inexistante pour cette période. Un premier fragment de la partie inférieure d'une cruche glaçurée a été découvert cette année dans la zone de la Porte Est du camp (fig. 12,2).

Synthèse

La céramique romaine tardive découverte dans l'atelier de Mehadia, dans le camp et dans la partie civile de l'habitat, représente pour le moment un échantillon modeste de matériel, à cause, d'une part, du nombre réduit des fouilles, et d'autre part, de l'état fragmentaire des vases, ce qui rend difficile l'identification correcte des types. La chance d'avoir découvert un atelier céramique daté par des monnaies offre

¹⁸ BRUCKNER 1981, 40, pl. 98, 198, 1–3. — SULTOV 1972, 178.

¹⁹ JEVREMOVIĆ 1987, 49–71. — NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000. — TOMOVIĆ 1984, pl. I, 4.

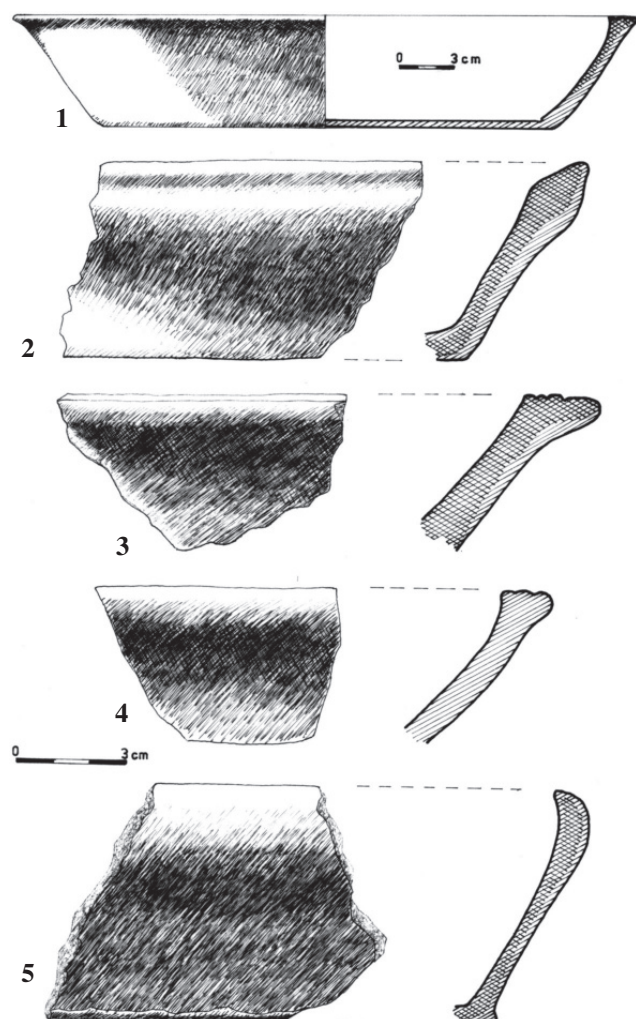


Fig. 11 : Mehadia : plat du bâtiment du secteur nord du vicus – 2004.

des éléments de datation sûre pour une partie de la céramique trouvée dans le four nr. 2. Cela représente une première possibilité pour l'analyse du matériel céramique romaine tardive trouvée dans un site archéologique qui était sans doute sous occupation romaine pendant le règne de Constantin le Grand.

Les récipients de cuisine et de conservation des aliments se caractérisent par un nombre relativement réduit de types. Nous avons affaire, pour la plupart des cas, à des formes de récipients issues des II^e et III^e siècles. Ce qui différencie d'une manière évidente la céramique, c'est la composition de la pâte : bien qu'elle soit bien préparée, elle présente un dégraissant constitué de petits cailloux, de quartz, de mica etc ... En ce qui concerne l'aspect, il n'y a pas une évolution du décor ou des formes, mais du point de vue technique, les vases sont travaillés au tour rapide et les parois sont minces. Pour ce qui est du décor, on observe une préférence pour le décor incisé.

Dans l'inventaire céramique du four nr. 2, on rencontre surtout des pots, des cruches et des jarres de petites dimensions : les plats et les écuelles manquent. Cette observation est partiellement correcte, car il s'agit de pièces qui se trouvaient à ce moment-là dans la chambre de chauffe abandon-

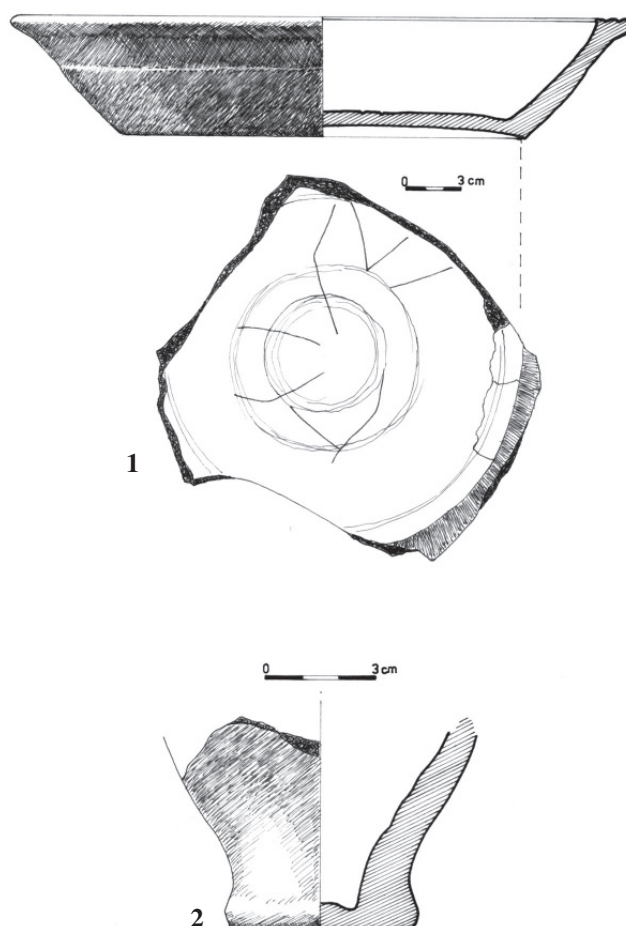


Fig. 12 : Mehadia : plat du bâtiment du du secteur nord du vicus – 2004.

née. Dans l'inventaire du four nr. 1, il y avait plusieurs tuyaux perforés, avec une forme légèrement tronconique et une large ouverture. Ces tuyaux auraient pu être utilisés pour la construction des arcs cylindriques des voûtes.

On peut observer un rapprochement étroit entre les formes céramiques découvertes en *Dacia Ripensis* (dont faisait partie aussi le camp de Mehadia) et celles de *Moesia Prima*, lié aux relations commerciales évidentes entre les deux provinces de l'Empire. L'identification du centre de production pour la céramique d'importation, représentée surtout par des récipients à boire de petites dimensions, ne peut être faite avec certitude, mais on suppose une origine orientale.

En conclusion, on peut affirmer que la céramique trouvée à Mehadia est entièrement de facture romaine, même si les formes sont plus limitées que celles de la période précédente.

Comme la céramique romaine tardive de Mehadia peut être datée avec précision, elle constitue un élément important de comparaison avec d'autres centres du nord du Danube tels que Drobeta, Hinova et dans une moindre mesure Gornea. De même, il est possible d'établir des comparaisons typologiques avec plusieurs sites de l'ancienne province Dacie de *Tibiscum*, *Ulpia Traiana Sarmisegetusa*, etc...

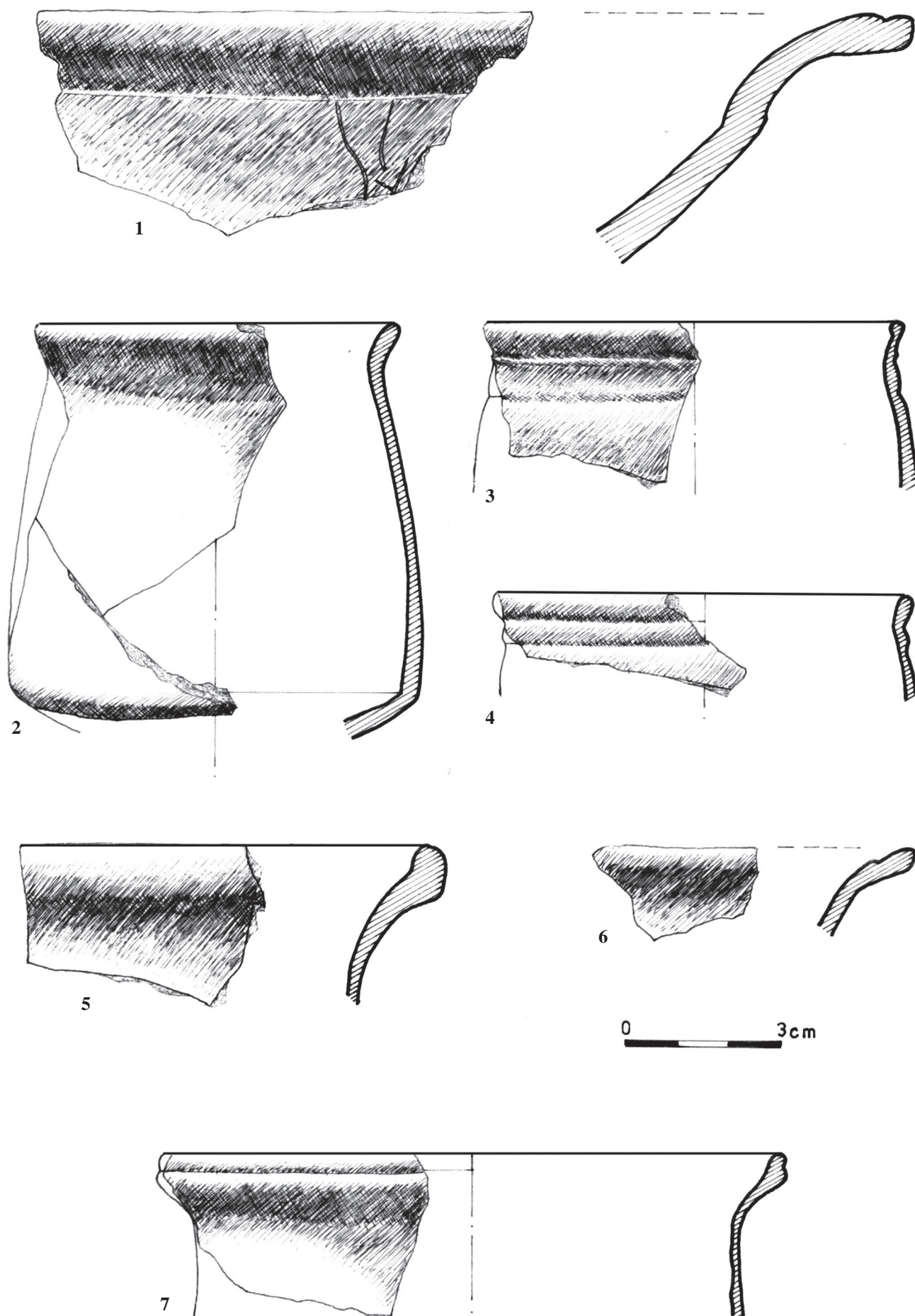


Fig. 13 : Mehadia : céramique romaine fine de la Porte Est du camp – 2004.

Dans l'état actuel des recherches qui s'échelonnent sur quatre ans, des études statistiques sur le matériel céramique de Mehadia, ainsi que des conclusions définitives s'avèrent difficiles. Toujours est-il que la production locale de la pre-

mière moitié du IV^e siècle assurait les besoins des habitants de Mehadia et des localités voisines en céramique de cuisine et de stockage des produits.

Bibliographie

- BAUMANN 1995 V. BAUMANN, Așezări rurale în zona gurilor Dunării. Contribuții arheologice la studiul habitatului rural (sec. I–V p. Chr.), Biblioteca Istro – Pontică I (Tulcea 1995).
- BÖTTGER 1982 B. BÖTTGER, Die Gefäßkeramik aus dem Kastell Iatrus, Iatrus-Krivina. In : Spätantike Befestigung und frühmittelalterliche Siedlung an der Unteren Donau, II. Ergebnisse der Ausgrabungen 1966–1973 (Berlin 1982) 33–148.
- BRUCKNER 1981 O. BRUCKNER, Rimska Keramika u jugoslovenskom delu provincije Donje Panonije (Belgrad 1981).
- CRÎNGUȘI/REGEP-VLAȘCICI/ȘTEFĂNESCU 2003 M. CRÎNGUȘI/S. REGEP-VLAȘCICI/A. ȘTEFĂNESCU, Mehadia 2003. In : D. BENEÀ ET AL., Cronica cercetărilor arheologice pe anul 2003, 192–193.
- GARAȘANIN/VASIĆ 1987 M. GARAȘANIN/M. VASIĆ, Castrum Pontes (Compte-rendu des fouilles en 1981–1982). Cahiers du Portes de Fer 4, 1987, 71–84.
- JEVREMOVIĆ 1987 N. JEVREMOVIĆ, La céramique des remparts Sud et Ouest découverte sur le site Diana-Karataș. Cahiers du Portes de Fer 4, 1987, 49–71.
- MACREA/GUDEA/MOȚU 1993 M. MACREA/N. GUDEA/I. MOȚU, Praetorium. Castrul și așezarea romană de la Mehadia (București 1993).
- MUȘETEANU 2003 C. MUȘETEANU, Atelierele ceramice romane de la Durostorum (București 1993).
- NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ 2000 S. NIKOLIĆ-ĐORĐEVIĆ, Antička Keramika Singidunuma. Singidunum 2, 2000, 11–244.
- OPAIȚ 1996 A. OPAIȚ, Aspecte ale vieții economice din provincia Scythia Minor (secolele IV–VI p. Ch.). Producția ceramicii locale și de import, Bibl. Thracologica XVI (București 1996).
- OPRIȘ 2003 I. C. OPRIȘ, Ceramica romană târzie și paleobizantină de la Capidava în contextul descoperirilor de la Dunarea de Jos (sec. IV–VI p. Chr) (București 2003).
- PETOLESCU 1997 C. C. PETOLESCU, Die Auxiliareinheiten im römischen Dakien. Acta Musei Napocensis 34,1, 1997, 166–141.
- REGEP-VLAȘCICI/ȘTEFĂNESCU 2004 S. REGEP-VLAȘCICI/A. ȘTEFĂNESCU, Atelierul ceramic din castrul de la Praetorium (sec. IV) (sous presse).
- SUCEVEANU 1982 A. SUCEVEANU, Histria VI. Les Thermes Romains (București – Paris 1982).
- SULTOV 1972 B. SULTOV, Glineni kadilnici ot Butovo I Hotnica, Izvestia na Arh. Ins. XXXIII (Sofia 1972).
- SWAN 1984 V. SWAN, The Pottery Kilns of Roman Britain (London 1984).
- TOPOLEANU 2000 F. TOPOLEANU, Ceramica romană și romano-bizantină de la Halmyris (sec. I–VII d. Ch.) (Tulcea 2000).
- TOMOVIĆ 1984 M. TOMOVIĆ, Tekija, keramika sa utvrđenja. Starinar 33–34, 1984, 345–354.